

TABLEAU DE BORD SUR LES TENDANCES MIGRATOIRES | DÉCEMBRE 2022

19 156 mouvements observés,¹ dont
19% au point de suivi des flux (FMP) d'Obock

+5% de flux par rapport
au mois de novembre 2022

13 830 arrivées
de l'Éthiopie

583 retours
spontanés du Yémen²

11 sorties
vers l'Éthiopie

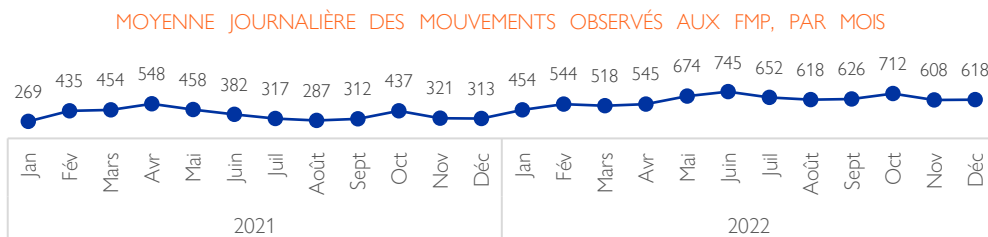
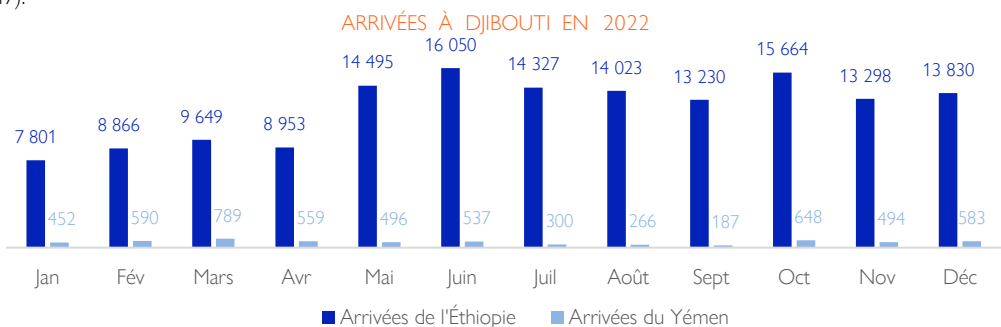
672 migrants bloqués à
Djibouti au 29 décembre 2022³

APERÇU

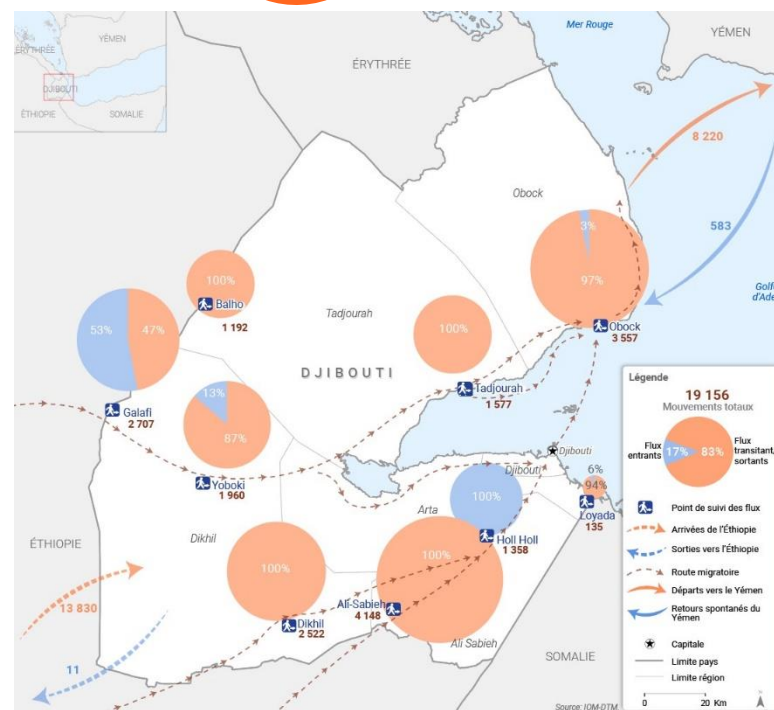
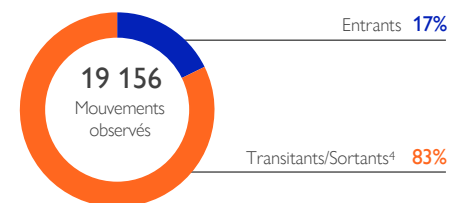
En décembre 2022, 19 156 mouvements ont été observés aux points de suivi des flux (FMP) à Djibouti, ce qui représente une moyenne quotidienne de 618 mouvements. Les flux migratoires ont augmenté de 5% par rapport au mois de novembre 2022, au cours duquel 18 234 mouvements avaient été enregistrés. Il convient de souligner qu'en décembre, les flux migratoires quotidiens (618) étaient inférieurs aux niveaux d'avant la COVID-19 (entre mars 2019 et mars 2020, la moyenne quotidienne était de 654).

Sur ces 19 156 mouvements, 3 557 (19%) ont été observés dans la région d'Obock. Cette région côtière de Djibouti est la principale porte d'entrée des migrants à destination et en provenance de la péninsule arabique. Les migrants se regroupent aux points de rassemblement dans la région d'Obock d'où ils traversent ensuite le golfe d'Aden sur des bateaux le long de ce qu'on appelle la route de l'Est.

Par rapport à 2021 (73 648), les mouvements depuis l'Éthiopie en 2022 (150 186) ont presque doublé (90%). Cependant, par rapport à novembre 2022 (13 298), ces mouvements n'ont augmenté que de 4% (13 830). En outre, le nombre de migrants Éthiopiens qui sont revenus du Yémen ont augmenté de 18%, en passant de 494 en novembre à 583 en décembre. En 2022, 5 901 migrants éthiopiens sont revenus à Djibouti depuis le Yémen, un peu plus de la moitié par rapport à 2021 (10 547).



TYPES DE FLUX



Avertissement: Cette carte est destinée à des fins d'illustration seulement. Les noms et frontières indiqués sur cette carte n'impliquent ni reconnaissance ni acceptation officielle de la part de l'OIM.

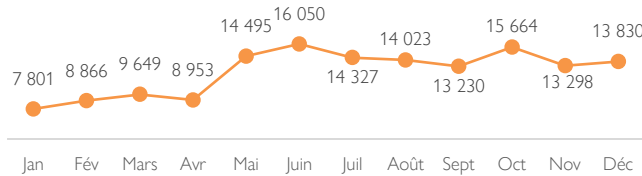
¹À partir de mars 2022, les mouvements de ressortissants djiboutiens (transitant, quittant ou revenant au pays) sont inclus dans les données à l'exception des mouvements internes.
²Les données sur les retours en provenance du Yémen ont été collectées à travers des informateurs clés.
³Des informations sur la définition et la méthodologie de comptage des migrants bloqués à Djibouti sont disponibles sur la dernière page de ce tableau de bord.
⁴Dans le cadre de ce rapport, les flux entrants n'incluent que les flux provenant d'un pays différent de Djibouti et ayant pour destination finale Djibouti. Les flux sortants font référence aux flux partant de Djibouti pour se diriger vers un autre pays, tandis que les flux transitant sont ceux qui traversent Djibouti mais dont les pays de provenance et de destination finale sont différents de Djibouti.

ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE

150 186 Arrivées de l'Éthiopie en 2022

13 830 Arrivées de l'Éthiopie en décembre 2022

ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE EN 2022



En 2022, 150 186 migrants sont entrés à Djibouti depuis l'Éthiopie. Le mois de décembre (13 830) a connu une légère augmentation (4%) par rapport à novembre des arrivées des migrants en provenance d'Éthiopie. Cela pourrait être attribué à différents facteurs, tels qu'une moindre présence de contrôles à la frontière avec l'Éthiopie et une diminution des divers risques associés à la migration sur les routes éthiopiennes vers Djibouti.

En décembre, plus de la moitié des migrants arrivant d'Éthiopie (51%) ont transité par la région de Dikhil, notamment par les FMP de Dikhil, Yoboki et Galafi, 40% par les FMP d'Ali-Sabieh et Holl Holl dans la région d'Ali-Sabieh, 8% par le FMP de Balho dans la région de Tadjourah et 1% à travers le FMP de Loyada dans la région d'Arta. Le principale région de départ des migrants en provenance d'Éthiopie était l'Amhara (44%), suivie de l'Oromia (43%) et du Tigray (8%). La plupart des migrants avaient l'intention d'atteindre la péninsule arabique, principalement le Yémen (46%) et l'Arabie saoudite (32%), tandis que moins d'un quart (22%) ont identifié Djibouti comme pays de destination.

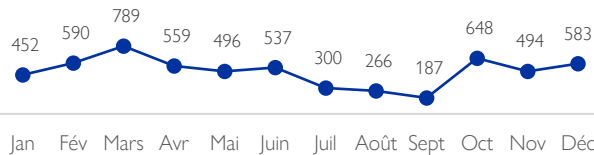
RETOURS DU YÉMEN

5 901 Retours du Yémen en 2022

84 Retours de migrants tigréens du Yémen depuis juillet 2021

* Pas de mise à jour depuis juillet 2021

RETOURS DU YÉMEN EN 2022



583 Retours du Yémen en décembre 2022



Hommes • 92%

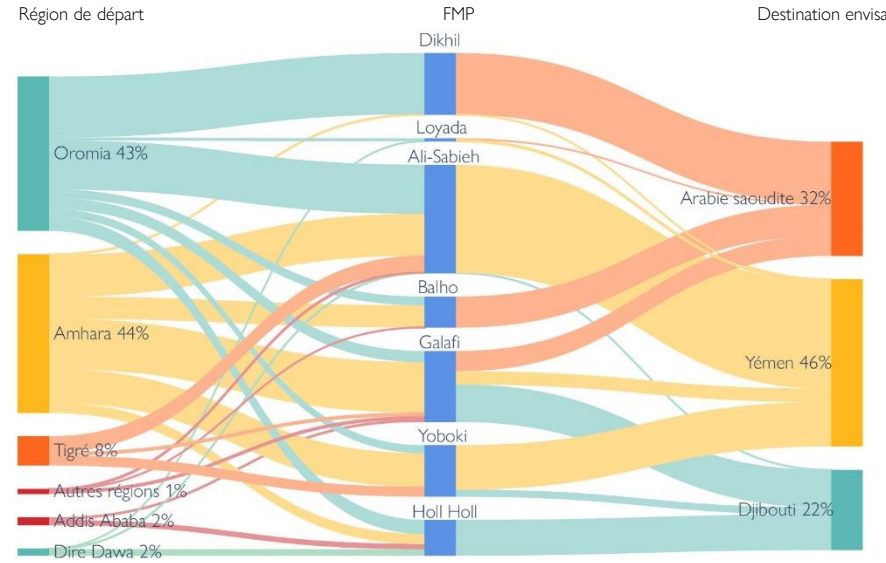


Femmes • 8%

À Obock, où les migrants traversent le golfe d'Aden vers la péninsule arabique, des retours spontanés de migrants éthiopiens du Yémen continuent d'être observés. En effet, 5 918 retours spontanés depuis le Yémen ont été enregistrés en 2022. Après une baisse modérée de 24% entre octobre et novembre 2022, en décembre le nombre de retours depuis le Yémen a augmenté de 18%.

En outre, selon DTM Yémen, 8 220 migrants de la région d'Obock sont arrivés au Yémen en décembre 2022, ce qui représente une augmentation de 62% par rapport à novembre 2022 (5 081), et le mois où a été observé le plus grand nombre d'arrivées de migrants éthiopiens d'Obock vers la côte yéménite. Cela pourrait s'expliquer par des conditions météorologiques et maritimes favorables ainsi que par une diminution des patrouilles des garde-côtes dans le détroit de Bab al-Mandab. En fait, les équipes du DTM au Yémen ont enregistré plus de 31 000 migrants éthiopiens arrivés d'Obock en 2022.

ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE EN DÉCEMBRE 2022, PAR RÉGION DE DÉPART ET DESTINATION ENVISAGÉE

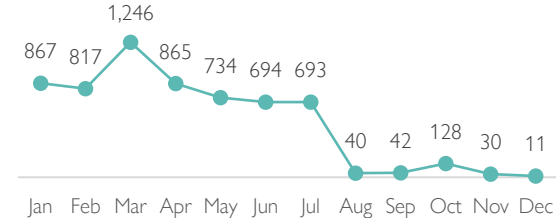


SORTIES VERS L'ÉTHIOPIE ⁵

6 167 Sorties vers l'Éthiopie en 2022

11 Sorties vers l'Éthiopie en décembre 2022

SORTIES VERS L'ÉTHIOPIE EN 2022

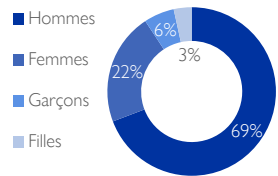


⁵ Il est à souligner que les moyens de transport empruntés par les migrants éthiopiens varient si la plupart d'entre eux prennent la route de retour à pied vers Ali-Sabieh, la majorité des migrants tigréens rentrant du Yémen passent la frontière au niveau de Balho et de Galafi en voiture ou en bus, ce qui rend leurs mouvements bien plus difficiles à comptabiliser.

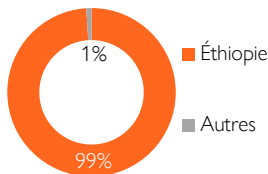
En 2022, 6 167 sorties vers l'Éthiopie ont été recensées. Cependant, ces chiffres connaissent une baisse régulière depuis mars (1 246) et une forte baisse depuis juillet 2022 (693). À l'exception du mois d'octobre (128), dans la seconde moitié de l'année, les sorties par mois de migrants vers l'Éthiopie n'ont pas dépassé 50, et en décembre le nombre le plus bas (11) a été enregistré.

Tous les migrants qui se sont dirigés vers l'Éthiopie en décembre ont été identifiés dans la région de Tadjourah et ils se dirigeaient vers la région d'Amhara. Pour l'ensemble de l'année 2022, les migrants sortant de Djibouti et se dirigeant vers l'Éthiopie ont été observés dans la région d'Ali-Sabieh (87%), suivis de ceux identifiés dans les régions de Dikhil (10%) et de Tadjourah (3%). La plupart d'entre eux avaient comme destination les régions d'Oromia (76 %) et d'Amhara (23 %) en Éthiopie.

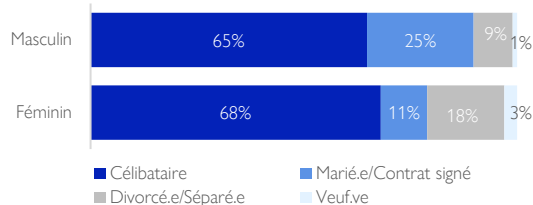
SEXE ET TRANCHE D'ÂGE



NATIONALITÉS

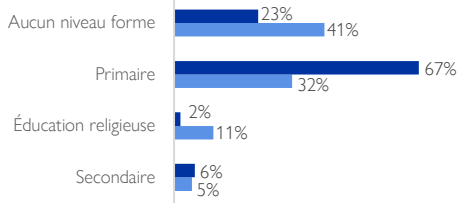


ÉTAT CIVIL, PAR SEXE

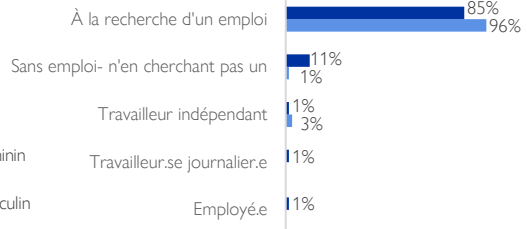


En décembre, la plupart des migrants identifiés dans les FMP étaient des adultes (69% d'hommes et 22% de femmes), tandis que 9% étaient des enfants (6% de garçons et 3% de filles). La quasi-totalité d'entre eux (99%) étaient des ressortissants éthiopiens. Parmi les groupes de population vulnérables identifiés, il y avait 661 enfants qui voyageaient seuls (499 garçons et 162 filles), 53 femmes enceintes ou allaitantes et 6 enfants de moins de cinq ans.

NIVEAU D'ÉDUCATION, PAR SEXE



SITUATION PROFESSIONNELLE, PAR SEXE



Sur les 488 répondants (79% d'hommes et 21% de femmes) aux enquêtes de suivi des flux (FMS), plus de la moitié étaient célibataires (65%), tandis que 22% étaient mariés (notamment 25% d'hommes et 11% de femmes), et 11% divorcés ou séparés.

De plus, plus d'un quart des migrants interrogés (27%) n'avaient reçu aucune forme d'éducation formelle (notamment 41% de femmes) et 60% n'avaient atteint que le niveau primaire (dont 67% d'hommes mais seulement 32% de femmes). Il convient également de souligner que plus d'une femme sur dix (11%) a fréquenté une école religieuse.

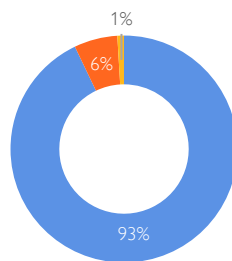
De plus, la plupart des répondants (88%) étaient au chômage et à la recherche d'un emploi.

CARACTÉRISTIQUES DU VOYAGE

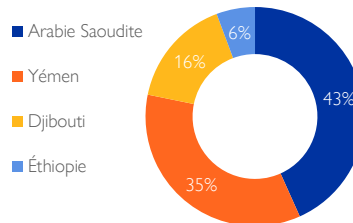
En décembre, la plupart des individus identifiés lors des FMP étaient partis d'Éthiopie (93%), tandis que 6% étaient partis du Yémen et 1% de Djibouti. La plupart des migrants enregistrés avaient l'intention d'atteindre la péninsule arabique (43% vers l'Arabie saoudite et 35% vers le Yémen). Les migrants observés voyageaient principalement pour des raisons économiques (73%) et principalement à pied (64%).

De plus, sur les 488 personnes interrogées via le FMS, 81% ont déclaré avoir rencontré des difficultés au cours de leur voyage. Notamment, les hommes sont plus enclins à signaler des défis (85%) que les femmes (62%). Les défis les plus récurrents mentionnés étaient le manque d'abris (85%) et le manque de nourriture et d'eau (81%). Plus d'un quart des personnes interrogées qui ont rencontré des difficultés au cours de leur voyage ont également signalé des difficultés financières (27%), tandis que d'autres ont signalé des violences physiques (20%).

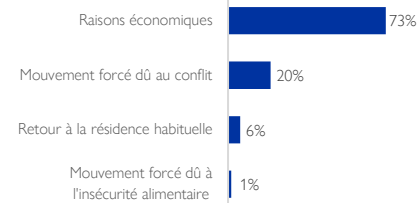
PAYS DE DÉPART



DESTINATIONS ENVISAGÉES



MOTIF DU VOYAGE



MOYENS DE TRANSPORT EMPRUNTÉS



MIGRANTS BLOQUÉS À DJIBOUTI



Plusieurs migrants transitant par Djibouti en route ou revenant de la péninsule arabique restent bloqués à Djibouti, principalement en raison du manque de ressources pour poursuivre leur parcours migratoire. Ces migrants se retrouvent bloqués dans des établissements informels le long du couloir migratoire à Djibouti, où ils ont peu ou pas accès aux services de base et sont exposés à des risques de protection. Leurs besoins prioritaires sont l'accès à l'eau potable, à la nourriture, aux kits d'hygiène et aux articles non alimentaires.

Au 29 décembre 2022, 672 migrants étaient bloqués dans 7 sites informels. Près de la moitié de migrants se trouvaient à Obock (38%), suivis de ceux de Tadjourah (26%), Dikhil (19%) et Ali-Sabieh (17%).

La DTM à Djibouti

L'OIM travaille en collaboration avec le Gouvernement de Djibouti afin de mieux comprendre les dynamiques migratoires à Djibouti ainsi que le profil des migrants qui transitent dans le pays. Pour se faire, l'OIM met en œuvre le suivi des flux de population, une activité qui consiste à collecter des données dans les localités par lesquelles transitent les migrants (points de suivi des flux). Les données présentées dans ce rapport mensuel donnent un aperçu des mouvements et des profils de la population mobile à Djibouti.

Suivi des mouvements de populations

Le suivi des mouvements de populations est une composante de la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM) de l'OIM. L'objectif de cette composante est de fournir des informations mises à jour de manière régulière sur les flux de populations et sur le profil des populations en mouvement (migrants, personnes déplacées internes, rapatriés, etc.). Ainsi, à chaque point de suivi des flux (Flow Monitoring Point, FMP), deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (Flow Monitoring Registry, FMR) et les enquêtes individuelles (Flow Monitoring Survey, FMS). Le FMR consiste à collecter des données clés (nombre de voyageurs, données démographiques, lieux de provenance et destinations envisagées, moyens de transport utilisés) via des observations directes et auprès d'informateurs clés. Les FMS permettent quant à elles de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils, leurs conditions de voyage, leurs besoins et leurs intentions.

Retours spontanés du Yémen

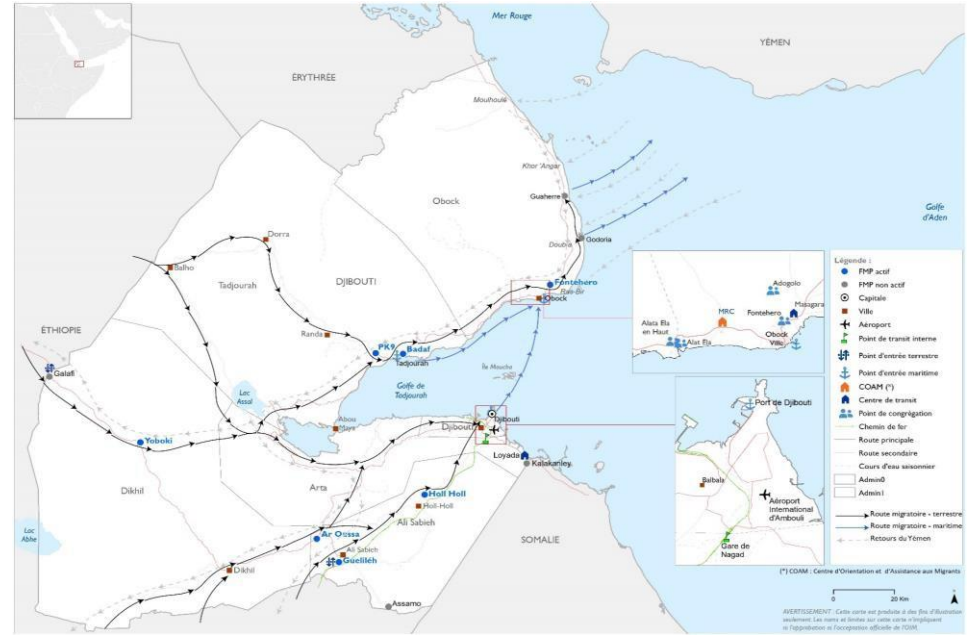
Les retours en provenance du Yémen sont collectés par la DTM depuis mai 2020. L'objectif est de fournir des informations à jour sur les flux de population revenant du Yémen suite aux restrictions de mouvement dues à la COVID-19 au Yémen et en Arabie saoudite. Les informations et analyses proposées par DTM permettent de mieux comprendre les difficultés actuelles rencontrées par les migrants tout au long de leur parcours migratoire. Bien que le nombre de retours du Yémen soit collecté par un système bien établi, tous les mouvements ne peuvent pas être capturés en raison de la localisation côtière des arrivées. Ce nombre est donc probablement plus élevé.

Migrants bloqués à Djibouti

Les informations relatives aux migrants bloqués à Djibouti ainsi qu'aux sites informels sont collectées à travers des équipes d'énumérateurs déployés au niveau des points de transit clés. La collecte des données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants. Ces données n'incluent pas Djibouti Ville.

Limites

La couverture spatiale et temporelle des enquêtes menées est partielle et ne permet pas de prendre en compte tous les flux migratoires dans le pays. Les données présentées dans ce rapport illustrent avant tout les tendances migratoires. En outre, il est possible que les migrants passant par plusieurs FMP soient comptés à plusieurs reprises. Ainsi, le nombre total de migrants observés aux FMP ne reflète pas forcément les flux migratoires véritables dans chaque région. Il est également à préciser que le nombre d'énumérateurs en charge des collectes de données peut varier d'un mois à un autre, ce qui peut en partie expliquer certaines évolutions de flux observés. Par ailleurs, les données sur les vulnérabilités sont fondées sur les observations directes des enquêteurs et ne doivent être prises qu'à titre indicatif. Toutes les données incluses dans ce rapport sont fondées sur des observations partielles et ne sont pas représentatives de la population entière des migrants. L'OIM garantit les données comprises dans ce rapport, mais ce dernier ne peut fournir une image complète des mouvements migratoires à Djibouti.



SOUTIEN FINANCIER



Financé par l'Union européenne



Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine est ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrased, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit: "Source: Organisation Internationale pour les Migrations [Mois, Année], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)"